18 JANVIER
Mémoire de nos Pères dans les Saints
les archevêques d'Alexandrie Athanase* et Cyrille.**
(* voir aussi au 2 mai, ** et au 9 juin)

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Tu enduras les persécutions / et affrontas sans crainte les périls, / Athanase, saint Archevêque et divin prédicateur, / dans le combat que tu menas / pour bannir l'erreur d'Arius niant la divinité du Christ ; / et tu sauvas l'Église de l'hérésie, / en proclamant, selon la vraie foi, // le Fils et le Saint-Esprit consubstantiels au Père.

Sous les éclairs de tes enseignements, / saint père Athanase, / tu as illuminé ceux qui gisaient dans les ténèbres et chassé toute erreur, / en t'exposant aux périls pour la foi, / avec le courage d'un vrai Pasteur, tel une base inébranlable de l'Église du Christ ; // c'est pourquoi, tous ensemble, nous te vénérons dans l'allégresse de nos chants.

Tu pratiquas toute vertu avec persévérance, divinement inspiré, / saint père Athanase ; / et consacré par l'onction de l'Esprit, / tu devins aux yeux de tous un très-saint Archevêque, / un vrai Pasteur, un défenseur de la foi ; // aussi l'Église entière en cette fête glorifie ta sainte mémoire, rendant gloire au Sauveur.

*

Par tes enseignements de feu, docte Cyrille, / sont brûlés le taillis et les broussailles des hérésies ; / la profondeur de tes pensées engloutit l'armée rétive des mal-pensants ; / et ta sage doctrine demeure la beauté quotidienne // de l'assemblée des croyants qui te vénère à haute voix.

L'Eglise entière est embellie par l'élégance de tes discours ; / dans la foi elle rayonne de radieuse splendeur / et vénère pieusement ta mémoire, / saint Archevêque Cyrille, gloire du sacerdoce et chef de file des Pères réunis en concile // et champion de la toute-sainte Mère de Dieu.

Grâce au bâton de tes enseignements, / saint Père Cyrille, / tu as chassé les loups spirituels de l'Eglise du Christ ; / autour d'elle tu as dressé tes paroles en rempart / pour l'amener sans dommage devant le Christ ; // intercède auprès de lui pour qu'il délivre du péril et de la mort les fidèles célébrant ta mémoire vénérée.

Gloire, t. 6

Célébrons par nos chants l'évêque du Christ, Athanase, / qui abrogea la doctrine d'Arius et prêcha clairement au monde entier / la puissance de la sainte Trinité, le Dieu unique en trois personnes sans division, // auprès duquel il intercède pour nous qui célébrons avec foi sa sainte mémoire.

Et maintenant... - ***Théotokion dogmatique - ton 6***

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokiménon du jour et Lectures (voir au 30 Janvier).*

Litie, t. 1

La Sagesse de Dieu a préparé les afflictions du monde et les combats des ennemis comme un creuset de grand prix / pour y éprouver de la façon qui convient, tel un or raffiné, / Athanase, le saint Archevêque, l'éblouissant luminaire d'Alexandrie, / et, l'ayant trouvé digne, elle en fit un anneau pour sa main. // Alors, elle a choisi son âme bienheureuse pour l'épouser et se réjouir dans les siècles.

La Sagesse de Dieu a déposé ses trésors en Cyrille ; / aussi empressons-nous d'y puiser / sans plus nous soucier de creuser la terre pour des trésors de perdition, / car leur jouissance ne dure qu'un temps ; / et nous qui, avec Cyrille trois fois heureux, / possédons pour les siècles les trésors de la sagesse divine, // conservons-les en nos âmes.

La Sagesse de Dieu a formé l'homme au commencement, / le composant d'une âme et d'un corps, / merveille pour tout l'univers ; / dans la nouvelle création elle accorde l'homme avec Dieu, / et cette union ineffable, difficile à expliquer, / nous fut transmise par les saints Docteurs de l'Eglise du Christ, / confessant le Fils unique en deux natures et deux volontés / unies dans une unique personne. // Mystère pour nos oreilles et nos yeux, mais jubilation pour nos âmes !

t. 6

Venez, tous les mortels, réjouissons-nous, / en la mémoire de nos très sages Docteurs / Athanase et Cyrille d'Alexandrie ; / car en lutteurs dignes de Dieu, en fidèles défenseurs de la vérité, / ils se sont pieusement opposés aux ennemis visibles et invisibles ; / aussi le Roi de l'univers leur a-t-il remis dans les cieux la couronne d'immortalité. / Ils exultent maintenant avec les Anges // et chantent sans cesse la Trinité consubstantielle, le Seigneur trois-fois-saint.

Gloire, t. 8

Ces chefs des Évêques, ces hérauts de la plus haute théologie, / ces urnes d'or du saint Esprit, Athanase et Cyrille d'Alexandrie, / fidèles, rassemblons-nous pour les chanter : / l'un comme interprète et docteur de la Trinité, qui déclara le Père, le Fils et le Saint-Esprit consubstantiels et de même puissance ; / l'autre comme profond connaisseur de l'économie du Christ, / ayant enseigné selon la vraie foi qu'il est né sans corruption de la sainte vierge Marie. / Bénéficiant des peines de tous les deux, en toute liberté nous leur disons : / Réjouissez-vous, infatigables serviteurs du Christ, / car vous avez combattu le bon combat, mené la course à bonne fin ; / et par la foi orthodoxe prêchée par vos lèvres éloquentes jusqu'au bout de l'univers / vous avez gagné les demeures des cieux / où vous avez été couronnés de couronnes immortelles, // louant le Seigneur dans les siècles.

Et maintenant...

Les cieux chantent ta grâce, ô Mère inépousée, / et nous glorifions ton ineffable enfantement, ô Mère de Dieu ; // intercède pour le salut de nos âmes.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, saint Athanase, modèle de vertus, / toi qui luttas vaillamment pour la foi / et brisas l'hérésie d'Arius par la force de tes saintes paroles, / en enseignant clairement l'unique puissance partagée par les trois personnes de la sainte Trinité, / par laquelle toutes les choses visibles et invisibles sont créées par unique bonté, / expliquant ce qui est difficile à saisir dans la création de Dieu. // Supplie le Christ d'envoyer sur nos âmes la grande miséricorde.

Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence. (Ps. 48,4)

Réjouis-toi, Athanase, ferme bâton des patriarches, / clairon sonore, esprit sublime, langue affilée et regard pénétrant, / clarté de la juste doctrine, véritable pasteur et flambeau lumineux, / cognée taillant les broussailles des hérésies pour les brûler dans le feu de l'Esprit, / colonne inébranlable, donjon immuable, / toi qui prêchas la suprême puissance de la sainte Trinité ; // intercède auprès d'elle pour qu'elle envoie sur nos âmes la grande miséricorde.

Tes prêtres se revêtiront de justice, et tes saints seront dans l'allégresse. (Ps. 131,9)

Réjouis-toi, Athanase, / astre éclairant toute la terre par les exploits de tes combats / et repoussant la gloire d'Arius au triste soir ; / esprit céleste qui fis briller sur tous les fidèles tes clairs enseignements, / prêchant que le Fils partage avec le Père / même nature, même trône, même honneur, / supplie sans cesse l'Esprit divin, consubstantiel et indivisible // d'envoyer sur nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 3

De nouveau, par sa mémoire annuelle, / Athanase, ce Nil aux flots dorés, vient à nous ; / celui dont le nom signifie l'immortalité, / par ses élévations fait déborder l'immortalité en un fleuve d'or ; / donnant comme fruit l'ambroisie grâce à la plus haute théologie, / il enseigne à se prosterner devant la puissance indivisible de la sainte Trinité ; / par l'inondation de ses divins enseignements, / il irrigue l'esprit des croyants // et pour nos âmes il intercède auprès de Dieu.

Et maintenant...

Tu as conçu sans semence du saint Esprit / et nous te glorifions en chantant : // Ô Vierge toute sainte, réjouis-toi.

Tropaire - *ton 4*

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par les prières de tes saints Archevêques Athanase et Cyrille conduis notre vie dans la paix.

Gloire... et maintenant... - *Théotokion*

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

*ou bien, **ton 3***

Ayant resplendi par vos bonnes œuvres au service de l'orthodoxie, / en éteignant toute doctrine erronée, vous avez remporté le trophée des vainqueurs ; / et pour avoir enrichi le monde par la foi, / ornant aussi l'Eglise d'une grande splendeur, / vous avez mérité de trouver le Christ, // le Dieu qui nous accorde par vos prières la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... - *Théotokion*

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'Il a reçu de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; / Il nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

MATINES

Cathisme I, t. 3

Ayant dénoncé l'erreur des hérésies / et proclamé pieusement la foi orthodoxe, / saint Archevêque Athanase, divin prédicateur, / tu déclaras qu'en leur Unité les trois personnes divines / sont par nature consubstantielles, sans confusion ; // c'est pourquoi nous les fidèles réunis en ce jour, nous célébrons ta mémoire.

Émerveillé par la beauté de ta virginité / et l'éclat de ta pureté, / Gabriel te clama, ô Vierge : / Quelle louange digne de toi t'offrirai-je ? De quel nom te nommerai-je ? / Je m'étonne et je tremble ; / mais comme cela m'a été ordonné, je m'écrie : // Réjouis-toi, Pleine de grâce.

Cathisme II, t. 1

Louons tous par des hymnes Athanase et Cyrille, / ces divins serviteurs de la sainte Trinité, / ces défenseurs de la foi qui ont englouti l'armée insensée des hérétiques insoumis // dans la profondeur de leurs fidèles pensées.

Marie, précieuse demeure du Seigneur, / relève-nous de l'abîme où nous sommes tombés, / délivre-nous du terrible désespoir, / de nos fautes et de toute affliction ; / car tu es le refuge des pécheurs, // le secours, la protection et le salut de tes serviteurs.

Après le Polyéléos :

Cathisme, t. 4

Resplendissant des charismes divins, / saints Pères Athanase et Cyrille, / vous avez orné la cité d'Alexandrie et l'univers tout entier / de vos écrits et divins enseignements, // proclamant à haute voix la vraie doctrine de la sainte Trinité.

Accueille promptement notre supplication, ô Souveraine, / et porte-la à ton Fils et ton Dieu ; / épargne toute tribulation à ceux qui accourent vers toi, ô Toute pure, / déjoue les embûches du Mauvais // et brise l'arrogance de ceux qui rejettent Dieu et combattent tes serviteurs.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - *ton 4*

Tes prêtres se revêtiront de justice, / et tes saints seront dans l'allégresse. (Ps. 131,9)

v. Ma bouche fera entendre la sagesse, et les méditations de mon cœur, l'intelligence. (Ps.48,4)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières des saints Docteurs... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 6

La grâce fut répandue sur vos lèvres, ô Pères théophores, / et vous avez été les pasteurs de l'Église du Christ, / enseignant aux brebis spirituelles // la foi en la Trinité consubstantielle et Divinité unique.

***Canon de la Mère de Dieu** ; puis les canons des Saints : **celui d'Athanase** (t. 8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Athanase est la laude de l'orthodoxie ; ***celui de Cyrille** (t. 4), œuvre de Jean Damascène, portant l'acrostiche (sauf dans les théotokia) :* Cyrille fut la lyre des visions divines.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Préparant pour Athanase la louange de ses vertus, je préfère rapporter tout éloge vers Dieu, puisqu'il accorde aux mortels le louable trésor de la vertu, dont cet évêque s'est montré la fidèle empreinte, l'image incarnée.

Comblé par la sagesse de Dieu et ayant resplendi en ta vie plus que le soleil par ta conduite, vénérable Père, tu es au-dessus de tout éloge codifié qui soit en notre pouvoir ; supporte néanmoins d'être chanté en deçà de ta valeur.

Autant qu'il est possible, nous composons un cantique en l'honneur de ton illustre mémoire ; mais dépourvus au plus haut point d'hymne conforme à ta valeur, nous te prions de nous pardonner et de nous faire accorder la grâce abondante de l'Esprit.

Tu renversas avec ardeur les assauts des passions charnelles, ayant acquis en ta jeunesse le caractère équilibré et la sagesse d'un vieillard, bienheureux Athanase qui réglais tes sentiments sur l'amour de la sagesse.

Glorieux, ce qui fut dit d'âge en âge à ton sujet, ô Marie, Mère de Dieu qui as accueilli en ton sein la Parole de Dieu, demeurant vierge cependant ; tu es le seul appui après Dieu, c'est pourquoi nous te chantons d'un même cœur.

t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Cyrille, toi qui as reçu la grâce éclairante de Dieu et t'es montré un brillant flambeau, envoie sur nous la lumière spirituelle, pour que nous chantions dignement ta mémoire.

En sage observateur des préceptes du Christ, Cyrille, tu fus rempli de la lumière de l'Esprit ; et, purifié des passions, tu fus vraiment la demeure de la divine Trinité.

Plein de zèle et de liberté, illustre Cyrille, tu réfutas franchement les hérésies impies, tous ces bavardages hostiles à Dieu, en guidant l'orthodoxie.

Ayant méprisé l'ordre du Créateur, le premier des mortels, séduit, fut rejeté du Paradis ; mais en enfantant le Rédempteur, Vierge Mère, tu rappelas l'homme déchu.

Catavasia de l'Hypapante, t. 3.

« Jadis le soleil a atteint la terre sèche apparue au fond de l'abîme ; / car l'eau s'était figée comme une muraille / de part et d'autre du peuple qui traversait la mer à pied sec / et qui chantait cette hymne digne de Dieu : // Chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3, t. 8

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Ayant purifié ton âme et ton corps de toute souillure, tu devins un temple digne de Dieu ; c'est pourquoi l'ensemble de la Trinité a trouvé en toi son repos, bienheureux Archevêque Athanase.

La grâce du Paraclet, ayant trouvé ton âme purifiée des passions selon son désir, rendit manifeste son action en elle et fit de toi un vrai flambeau pour le monde.

Évêque, tu fus un exemple pour ceux de ton rang, ta vie fut un modèle d'action, ta parole l'image même de la contemplation ; et ton enseignement, pour dire vrai, fut théologie : une parole sur Dieu.

Tu es apparue plus haute que les Chérubins et les Séraphins, ô Mère de Dieu, car seule, Vierge pure, tu as reçu dans ton sein le Dieu que nul espace ne peut contenir, et nous fidèles, par nos hymnes incessantes nous te disons bienheureuse.

t. 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Ayant trouvé ta force en Christ, Cyrille, par la vigueur de ta pensée tu brisas les pièges du tortueux dragon comme une toile d'araignée.

Tu secouas la fange des passions de ton âme, Cyrille, en abaissant toute superbe pensée élevée contre le Christ.

En athlète bien entraîné tu évitas fermement tout plaisir de la chair comme nuisible et pernicieux.

L'archange Gabriel t'a dit la joie ineffable : Réjouis-toi, tabernacle divin où Dieu a bien voulu demeurer.

Catavasia, t. 3.

« Seigneur, qui affermis ceux qui espèrent en Toi, // affermis ton Église que Tu as acquise par ton sang précieux. »

Cathisme, t. 3

Ayant muni l'Eglise de l'orthodoxie par ta doctrine, / bienheureux Père Athanase, / tu retranchas les hérésies par tes enseignements ; / tu as mené la course de la piété / et conservé la foi, comme Paul ; / ainsi est accompli ton désir, // et tu reçois le beau salaire de tes peines.

La base divine de l'Eglise, Père Cyrille, c'est toi, / chef de file des saints orateurs, / qui par tes douze chapitres devanças la douzaine du Verbe ; / tu dénonças la perversion de Nestorius / et proclamas hautement la Mère de Dieu ; / intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Tu es devenue le tabernacle de Dieu le Verbe, / Vierge Mère tout-immaculée qui dépasses les Anges en sainteté ; / plus que tous je suis couvert de boue, / souillé par les passions charnelles ; / purifie-moi aux flots divins, // toi qui par tes prières nous procures la grande miséricorde.

Ode 4, t. 8

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Le souffle vivifiant, l'Esprit du Christ, qui jadis est descendu divinement du ciel dans la chambre haute pour combler les Disciples, souffla tout entier sur toi ; il fit de toi le treizième Apôtre, Père saint, pour prêcher l'orthodoxie de la foi.

Enflammé de zèle divin, luttant au milieu du Concile, avant même de recevoir l'épiscopat, tu proclamas à Nicée le Fils consubstantiel ; aussi le Christ t'a promu patriarche et docteur de l'Eglise.

Ayant pris le timon de l'Eglise selon la providence de Dieu, comme une hache fait des ronces, tu coupas jusqu'à la racine ces bavardages funestes aux âmes, les hérésies, et répandant la parole comme du grain, tu l'as fait sagement fructifier.

L'étrange division proposée par Arius, la confusion prônée par Sabellius, ces horreurs diamétralement opposées mais se ressemblant par l'impiété, ainsi que tout autre blasphème d'hérésie, furent calcinées, Athanase, par ta langue de feu.

Tu es la gloire des croyants, c'est toi leur avocate, le refuge et le rempart et le havre des chrétiens : tu portes leurs prières devant ton Fils et tu sauves de tout danger les fidèles qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.

t. 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Cyrille, Père théophore, te voyant vainqueur des passions funestes et dominant les raisonnements de la chair, le Christ te donna de présider l'Eglise de Dieu.

Ayant hérité comme enfant bien-aimé la vertu paternelle de Marc, tu en devins le successeur sur son trône, suivant pas à pas l'Evangéliste divin.

Comme une brebis tu fus mené par le Christ, et comme pasteur tu menas ton troupeau, le nourrissant en abondance de tes paroles, cet aliment spirituel, comme sur le pré fleuri de la grâce.

Tu as fait cesser la tyrannie que la mort s'était arrogée, toute-pure Mère de Dieu, en enfantant la Vie sans fin ; aussi nous te crions : Réjouis-toi, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Catavasia, t. 3.

« Christ, ta puissance a recouvert les cieux ; / Tu es sorti de l'Arche sainte, ta Mère toute pure, / et, enfant porté dans ses bras, / Tu es apparu dans le temple de ta gloire, // et tout a été empli de ta louange. »

Ode 5, t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Laissant parler le Christ par l'instrument sonore de ta langue, bienheureux Père Athanase, tu flétris aussi par écrit l'erreur des faux-dieux, pour servir de guide aux égarés et les ramener vers le Dieu de vérité.

Par tes paroles et tes écrits tu triomphes des hérésies funestes, bienheureux Père, bannissant par tes sages démonstrations toute sorte d'erreur de la terre entière, tandis que tu exposes irréfutablement la foi orthodoxe.

En toi, Athanase, sans exagération, l'Eglise du Christ a possédé après les Apôtres le plus grand de tous ses Docteurs, sage Père qui exprimas clairement le langage de la foi dans toute sa pureté.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

t. 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Cyrille, ton langage imite vraiment le cours tumultueux d'un fleuve débordant pour détourner les intrigues des mal-pensants.

Cyrille, tu as balayé l'infâme division d'Arius et tu as vidangé l'infecte mixture de Sabellius.

Cyrille, ce n'est pas de l'or que tu as laissé à l'Eglise du Christ, mais comme trésors et fins joyaux tes paroles qui l'enrichissent.

Vraiment l'empreinte de ton aspect, Vierge pure, ton icône chasse les démons, tandis qu'elle sanctifie les croyants et sauve nos âmes.

Catavasia, t. 3.

« Isaïe a entrevu Dieu exalté sur son trône / et escorté en gloire par les anges ; / il s'est écrié : Malheur à moi, car j'ai vu Dieu qui s'incarnait, // Lumière sans déclin et Prince de la paix. »

Ode 6, t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Etant sorti pour semer son étrange semence, en ce qui concerne l'humanité de la raison et de l'esprit terrestres du Christ, Apollinaire fut réfuté fermement par toi, Bienheureux Athanase, comme déraisonnable et insensé.

A ta fontaine, nous les fidèles, nous puisons les flots plus doux que le miel du fleuve de paroles qu'ont fait jaillir tes lèvres, vénérable Père, depuis la source intarissable de la grâce.

Puisse avec raison s'émerveiller quiconque s'applique à étudier tes écrits, en constatant que les futures hérésies y sont déjà renversées par toi de manière prophétique !

Par tes prières, sainte Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés de nos péchés pour obtenir l'illumination divine du Fils de Dieu qui s'est incarné merveilleusement dans ton sein, ô Vierge immaculée.

t. 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Le Séraphin tendit la braise au Prophète avec une pince, mais toi, Évêque, de tes mains tu distribuas à l'Eglise du Christ la purification embrasée par le feu divin.

Ce ne sont pas les étrangers limitrophes que tu broyas comme Samson, ô Cyrille, mais les étranges enseignements des hétérodoxes, pour renforcer la vigueur de l'orthodoxie.

A la tête du Concile réuni par Dieu, bienheureux Père, tu renversas l'audace de Nestorius, cette ennemie funeste du Christ, en insufflant le zèle pour la véritable Mère de Dieu.

Vierge Mère de Dieu, tu illumines l'univers par ton enfantement ; toi seule en effet tu as paru depuis les siècles immaculée, ayant le Soleil de justice en tes mains.

Catavasia, t. 3.

« Voyant de ses propres yeux / le salut que Dieu a envoyé aux peuples, // le vieillard s'écria : Ô Christ, Tu es mon Dieu. »

Kondakion - *ton 4*

Ô saints évêques à la piété exemplaire, vaillants défenseurs de l'Église du Christ, / protégez tous ceux qui chantent : // « Ô Seigneur compatissant, sauve ceux qui te vénèrent avec foi. »

Ikos

De ta main immatérielle, Seigneur, et dans ta force ineffable, Compatissant, ayant fait dès maintenant un ciel de ton Eglise, tu y posas ces deux astres resplendissants qui par leur grandeur et leur éclat illuminent l'univers, le sage Athanase et le divin Cyrille. Par leurs prières fais cesser la nuit des hérésies, dissipe les ténèbres ennemies, Sauveur, et éclaire la multitude des croyants de ta redoutable lumière pour qu'ils puissent te chanter : // Ô Seigneur compatissant, sauve ceux qui te vénèrent avec foi.

Synaxaire

Le 18 Janvier, mémoire de nos Pères dans les Saints Athanase et Cyrille, patriarches d'Alexandrie.

> Athanase, tu vis au-delà de la mort : / les justes en mourant ont-ils un autre sort ? / De la fin de Cyrille faisant la mémoire, / nous n'avons pas fini de célébrer sa gloire. / A peine ta dépouille, Athanase, dort-elle, / le dix-huit, ta mémoire devient immortelle.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Bienheureux Père au nom immortel, ayant prêché, selon la foi orthodoxe, le Verbe et Fils unique partageant même honneur et même trône avec le Père, tu enseignas que l'Esprit est aussi de même nature et de même substance que le Père et le Fils.

Te voyant devenu prêtre, docteur, prédicateur de la Lumière au triple éclat et, annoncer à tous l'orthodoxie jusqu'au bout de l'univers, le père de l'impiété suscita des épreuves contre toi.

Les dangers que tu courus dans ta lutte pour la foi furent sans nombre, Bienheureux ; sans nombre aussi les couronnes remportées ; comme l'acier le plus dur tu résistais à ceux qui te frappaient, comme un aimant tu attirais tous les fidèles vers toi.

Ayant banni les étranges enseignements étrangers à l'Eglise du Christ, tu enseignas que les Personnes sont trois mais unique la Divinité pour laquelle tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Célébrons Marie, la toute-sainte, l'immaculée : par elle en effet jaillit sur nous la grâce des dons qui dépassent notre esprit comme du torrent de la bonté divine ; aussi dans les sentiments de notre foi nous la disons en tout temps bienheureuse.

t. 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, / les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Jadis au sommet du Sinaï, dans la nuée, Moïse reçut de la Loi la lettre qui tue, mais toi, bienheureux Cyrille, tu as dévoilé la beauté secrète de l'Esprit.

De la Loi donnée jadis en énigmes, comme à des enfants, bienheureux Père, tu découvris les sens cachés comme des boutons de rose enveloppés en leurs calices, et tu en expliquas clairement les images.

Les livres difficiles à saisir des Prophètes inspirés par Dieu pour l'annoncer, sous l'inspiration de l'Esprit qui les combla, Cyrille, tu nous les as rendus parfaitement clairs.

En l'union divine sans confusion ni division, Cyrille, tu distinguas nettement trois personnes en l'unique divinité, immuables et consubstantielles.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie et nous crions : Tu es bénie entre toutes les femmes, Souveraine immaculée.

Catavasia, t. 3.

« Toi qui dans le feu as couvert de rosée les adolescents qui Te louaient / et qui es venu faire ta demeure dans une Vierge immaculée, / Dieu le Verbe, nous Te chantons dignement : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8, t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Illustre splendeur des Évêques, soutien de l'Eglise, colonne de lumière, défenseur de la Trinité, trompette d'or de la théologie, législateur exact de la vie monastique, Athanase, célèbre cette fête avec nous en instruisant les prêtres et guidant le peuple fidèle vers le Christ dans les siècles.

Immortel, tu l'es vraiment, Athanase, selon ton nom ; car par ta parole tu dépassas les gens d'action, et par la rigueur de ta vie tu l'emportas sur les orateurs éprouvés ; en ces deux domaines tu surpassas tous les sommets ; et, puisque tu rayonnas d'inégalable vertu, éternelle est ta mémoire dans les siècles.

Par tes luttes généreuses, Évêque divinement inspiré, tu as paré ton épiscopat de plus d'éclat ; l'erreur, tu l'as bannie par tes fréquents exils à cause de la Trinité, que tu prêchais en proclamant : Adorez le Père, confessez le Fils comme Dieu, chantez l'Esprit dans tous les siècles.

Toute-sainte, tu fus l'habitation de la Lumière sans déclin, pour les hôtes des ténèbres et de la mort tu enfantas la lumière éclairant de la connaissance divine le monde et ses confins ; pour elle, nous fidèles, nous chantons sans fin : Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, peuple, exalte-Le dans tous les siècles.

t. 4

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

En toi, Cyrille, comme les vagues de la mer a jailli la source de sagesse en vérité ; car, comme l'avait prédit le Christ, des fleuves intarissables de saints enseignements ont coulé de ton sein ; et plus que les grains de sable sont nombreux tes ouvrages de théologie.

Pasteur et Docteur de l'Eglise, tu as expliqué clairement les deux Testaments ; pourvue désormais de tes paroles comme d'une ancre, d'un héritage paternel, vénérable Père, elle chante : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Du Verbe créateur de l'univers qui s'est incarné pour nous, Cyrille, tu enseignes l'ineffable union sans division ni confusion, évitant l'une et l'autre pente pour chanter : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Marie, Souveraine de l'univers, vois ma pauvre âme dominée par les passions funestes de ma chair et mes péchés infâmes ; délivre-la par ta puissance souveraine, en m'accordant la rémission de mes fautes et la gloire sans fin.

Catavasia, t. 3.

« Les adolescents à la piété exemplaire / se tenaient au milieu du feu insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9, t. 8

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ta vie brilla comme l'éclair, Athanase, ta voix s'est répandue comme un tonnerre sur tous ceux que surplombe le soleil ; car tu as reçu en vérité l'inspiration du ciel ; aussi le tombeau, cause d'oubli, n'a pas éteint ta mémoire.

Maintenant que la lumière au triple éclat t'illumine vivement, envoie d'en haut les reflets lumineux comme un clair miroir sur ceux qui te chantent et présente nos requêtes, Bienheureux, si grandes qu'elles soient et malgré notre indignité.

Nous qui te chantons, nous te prions instamment : intercède pour qu'à l'Eglise soit donnée la victoire par la Croix, à la foi orthodoxe de résister aux hérésies, à nous le salut, au monde la paix, en ta mémoire, Bienheureux.

Ayant enfanté le Sauveur et Rédempteur, accorde-moi, ô Vierge, de trouver le salut, brisant par tes prières les liens de mes péchés ; car tout ce que tu souhaites réussit, ayant porté sur ton sein le Roi de tous, incomparable en sa bonté.

t. 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

De toutes tes forces, Cyrille, tu as renversé tout l'orgueilleux savoir élevé contre le Christ et sa sainte Mère, cette impiété de Nestorius distinguant le fils de la Vierge du Fils de Dieu, et la confusion des natures que les Acéphales proposaient.

Ayant, sous la lumière de la grâce et par la force de l'esprit, confessé la Trinité comme consubstantielle et le Fils comme Dieu incarné, bienheureux Père, toi le défenseur de la Mère de Dieu, tu es glorifié maintenant dans les cieux.

Père digne de nos chants, abaisse ton regard bienveillant sur ceux qui te chantent, accorde la victoire à ceux qui sont marqués du signe de la Croix ; par tes prières relève le front des croyants, éclaire ceux qui magnifient ta mémoire.

Vierge Mère de Dieu tout-immaculée, toi qui es née de la Stérile par la volonté de celui qui transforme tout sur son ordre, fais que mon cœur stérile en vertus porte également ses fruits, pour que je te chante, Toute-digne de nos chants.

Catavasia, t. 3.

« Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils premier-né d'une Mère inépousée. »

Exapostilaire (t. 2)

Athanase et Cyrille, Pères bienheureux, vous vous êtes montrés les docteurs et défenseurs de la toute-divine Trinité, renversant Arius et avec lui Sabellius et l'impie Nestorius ainsi que toute autre forme d'hérésie, illustres Évêques du Christ notre Dieu.

Montagne très-sainte de Dieu, arche d'alliance, urne d'or et chandelier, table sainte, rameau fleuri et trône de feu, chambre nuptiale, portail et temple du Seigneur, Vierge pure, c'est ainsi que nous chantons celle en qui Dieu s'incarna sans changement, de façon surnaturelle, pour rendre divine la nature assumée en cette union que nulle langue ne peut exprimer.

Laudes, t. 4

L'Eglise entière est embellie par l'éclat de tes paroles divines, / et dans la foi elle resplendit de la plus pure beauté ; / en cette fête, comme il se doit, elle honore ta mémoire, / saint Père Athanase, gloire des prêtres, splendeur de la foi, // sublime prédicateur et défenseur de la sainte Trinité.

Par tes enseignements de feu, vénérable Athanase, / sont brûlés le taillis et les broussailles des hérésies ; / la profondeur de tes pensées engloutit l'armée rétive des mal-pensants ; / et ta sage doctrine demeure la beauté quotidienne // de l'assemblée des croyants qui te vénère à haute voix.

Grâce au bâton de tes enseignements, / saint Père Athanase, / tu as chassé les loups spirituels de l'Eglise du Christ ; / autour d'elle tu as dressé tes paroles en rempart / pour l'amener sans dommage devant le Christ ; // intercède maintenant auprès de lui pour qu'il délivre du péril et de la mort les fidèles célébrant ta mémoire vénérée.

t. 3

Athanase, qui pour l'Eglise mena maint combat, / de sa voix clironnante, invite en ce jour tout l'univers au banquet ; / fidèles, nous tous, dans la joie de la fête, / allons à la rencontre du bon pasteur, / glorifiant par des hymnes ses peines et ses labeurs, // afin que par ses prières le Christ nous accorde la grande miséricorde.

Gloire, t. 3

Célébrons saintement la grande gloire des prêtres, / Athanase, l'invincible archevêque ; / ayant mis en pièces les phalanges des hérésies par la puissance de l'Esprit, / il érigea les trophée de l'orthodoxie par tout le monde habité, / donnant le juste nombre au mystère de la sainte Trinité / selon les personnes et leurs diverses propriétés, / et les rassemblant dans l'unité, sans confusion, / à cause de leur identité substantielle ; // avec les Chérubins il chante Dieu et pour nos âmes il intercède auprès de lui.

Et maintenant...

Reine de sainteté, gloire des armées célestes, / antienne des Apôtres, accomplissement des écrits prophétiques, // reçois, ô Souveraine, nos prières et nos chants.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.